



Revue de presse

Pont-Sainte-Marie / **Février 2026**

Revue de presse Sommaire

Talents Pontois	Page 1
Conférence Cité du Vitrail	Page 2
Maison des Chats	Page 3
Lycée Jeanne Mance	Page 4
Forum des métiers	Page 5
Café des parents	Page 6
Vacances scolaires	Page 7
Petit-déjeuner diabète	Page 8
Rue Narcisse Hautelin	Page 9
Élections municipales	Page 11
Arbres remarquables	Page 12
Cinéma Utopia	Page 13

Revue de presse Sommaire

Association Valentin Haüy	Page 16
Donne ton Soutif	Page 17
Mc Arthur Glen	Page 18
Etoile gymnique Pontoise.....	Page 20
As Sainte Maure.....	Page 21

Pont-Sainte-Marie

Les talents pontois s'exposent jusqu'au 8 février à la salle des fêtes

Une exposition réunissant près d'une vingtaine d'artistes locaux et amateurs se déroule tout au long de la semaine jusqu'au 8 février, de 14 h à 18 h à la salle des fêtes de Pont-Sainte-Marie. Les créations du centre de loisirs et de la crèche Les Coccinelles sont exposées à l'étage.

Des artistes de tous les âges

L'atelier 1 000 couleurs expose une fresque sur le thème de la mer et des fonds marins, réalisée par les seniors et personnes en situation d'isolement, encadrés par Brigitte Emonet de l'atelier Chrysalide Art-Thérapie. Sculptures en argile cuite patinée, sculptures sur bois, peintures sur verre, fines broderies, peintures sur toile, ou artisanat d'art : des ateliers de démonstration, d'initiation et d'échanges avec les artistes ponctueront l'événement. ●



De fines broderies sont présentées.

La baie 20 de l'église et la puissance du vitrail

Pont-Sainte-Marie. La baie 20 retrouvera en avril sa place au sein de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. Une conférence a permis de comprendre l'importance de ce vitrail.

À l'occasion de la restauration de la baie 20 de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, qui a retrouvé toute sa splendeur grâce au travail d'Elisabeth de Bourleuf, conservatrice-restauratrice du patrimoine spécialisée en vitrail, une conférence s'est tenue récemment à la Cité du vitrail.

Aux côtés de la restauratrice, Christian Coste, conseiller municipal délégué au patrimoine, a proposé un regard croisé sur le rôle de l'image dans la diffusion des idées à travers l'histoire.

Le vitrail, outil de transmission

Avec l'exemple de cette verrière emblématique de Pont-Sainte-Marie, datée des années 1590, les intervenants ont mis en lumière la puissance du vitrail comme outil de transmission, ainsi que son parcours de restauration.

Unique dans le département par son thème, la baie 20 met en scène une lutte allégorique entre catholiques et protestants. Bien plus qu'un simple élément décoratif, elle constitue un véritable marqueur d'identité communale et un témoignage artistique majeur de la fin du XVI^e siècle.

Exposée pendant un an à la Cité du Vitrail, la baie 20 retrouvera au cours du mois d'avril son emplacement d'origine au sein de l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, marquant l'aboutissement de ce projet de restauration de haute facture. ●

Elisabeth de Bourleuf
a œuvré sur la
restauration
de la baie 20.



Maison des chats

Pont-Sainte-Marie

Les « tricopines » soutiennent la Maison des chats

En ce début d'année, les « tricopines » de l'association « Autour du Fil » ont décidé de gâter les pensionnaires de la Maison des chats. Elles ont ainsi réalisé des jouets faits main que ce soit au crochet, tricot et couture. Chats, souris, balles, lapins, coussinets et sachets d'herbe à chat... tout un éventail mis à disposition pour amuser les chats.

Adopter un ami pour la vie

Pour l'occasion, elles ont accueilli à la maison de l'animation et la culture (MAC) Thor, matou de 16 ans, ambassadeur un peu particulier de la Maison des chats qui offre la possibilité



Des jouets faits main pour les félins.



d'adopter un ami pour la vie, via un contrat associatif. On peut venir en aide à la Maison des chats par des dons de nourriture, matériel ou objets

utiles en contactant Florence au 06 08 52 61 63 ou en déposant les dons à la MAC de Pont-Sainte-Marie. ●

Pont-Sainte-Marie

Le lycée Jeanne-Mance et la Ronde Enfantine allient théorie et pratique



Le chef d'établissement du lycée, Yannick Greffe, rendait visite aux élèves ce mardi matin.

Du fait d'un partenariat novateur entre le lycée professionnel Jeanne-Mance et l'association la Ronde Enfantine, des élèves de seconde bac pro soins et service à la personne se sont retrouvées mardi matin 27 janvier à la Maison de l'animation et la culture, pour allier la pratique à la théorie. Grâce à quatre sessions, organisées en alternance pour des groupes de 8 élèves, elles ont pu travailler sur la motricité fine et l'hygiène des mains, la nutrition et l'équilibre alimentaire (goût, texture), le rapport au corps et le consentement, l'approche des cinq sens. Pour préparer et concrétiser les interventions, tout un travail efficace en amont de la part des élèves est nécessaire.

Ce mardi matin, pour la deuxième session organisée, les élèves ont assuré la logistique du goûter proposé aux bambins : choix des aliments, recherche des recettes, établissement d'un bon de commande, les courses, décontamination, confection des plats sur place, respect de la chaîne du froid, désinfection du plan de travail, gestion du linge...

Des rendez-vous mensuels ?

À la suite de cette première expérience et suivant le bilan rendu en

classe, ce premier partenariat pourrait déboucher sur des rendez-vous mensuels tout au long de l'année scolaire. Cette proximité des lycéennes avec les assistantes maternelles incluses dans le collectif bien rodé de la Ronde Enfantine s'avère un projet innovant. Ces dernières ont réservé un accueil chaleureux aux jeunes élèves, répondant à leurs sollicitations.

Selon leurs disponibilités, les 25 assistantes maternelles de la Ronde Enfantine, présidée par Sandrine Midavaine, se retrouvent les mardis matin au relais installé à la MAC pour un temps d'échange, de socialisation, d'activités, de mutualisation et de convivialité. Ce mardi matin, elles étaient 14, s'occupant de 38 enfants, dans la salle d'animation transformée en une salle de jeux accueillante avec tapis, jeux de motricité, coins de manipulation, jeux sensoriels, coussins, tables...

Dans le cadre de la Maison des 1 000 jours, la Ville soutient et favorise toutes les initiatives en faveur des enfants dès le plus jeune âge. De même, elle accompagne les parents pour un travail sur la parentalité et le lien parent/enfant. ●

Lycée Jeanne Mance



Pont-Sainte-Marie

Les acteurs de l'animation et de la petite enfance font leur « promo »



Le stand attirait les jeunes en quête d'informations concrètes.

À l'occasion du forum des métiers autour du sanitaire et du social organisé au lycée Marie-de-Champagne de Troyes, Anthony Candel, directeur du pôle enseignement, périscolaire et animation, et Jordan Garrick, directeur de l'accueil de loisirs, ont représenté la Ville de Pont-Sainte-Marie et parlé de leur métier du secteur de l'animation et du périscolaire.

Faire découvrir les métiers

De nombreux jeunes sont venus

échanger, poser leurs questions sur les missions, les parcours professionnels et les diplômes requis pour exercer dans ces domaines (Atsem, animateurs, agents de restauration...). À savoir, l'Espace d'animation sociale et culturelle a développé un partenariat avec le lycée Marie-de-Champagne, notamment auprès de la nouvelle section bac pro AEPE (accompagnant éducatif petite enfance) afin de faire découvrir les métiers liés à l'enfance. ●D.C.

Forum des métiers

Café des Parents

● Un café des parents le jeudi 12 mars

Pont-Sainte-Marie. Dans le cadre de la convention territoriale globale avec la CAF de l'Aube, l'Espace d'animation sociale et culturelle organise un premier rendez-vous convivial le jeudi 12 mars à partir de 9 h, dans ses locaux au 1 rue Sarrail, à Pont-Sainte-Marie. Dans un cadre bienveillant, ce café des parents se veut un temps d'échange libre autour du quotidien et de l'éducation, et de soutien aux familles. Cette première rencontre permettra de préparer les prochaines sessions en partenariat avec l'Éducation nationale et la PMI.



Vacances scolaires



En image

Cap sur l'aventure pour les enfants

Pont-Sainte-Marie. Les enfants de l'accueil de loisirs ont vécu des vacances sous le signe de l'imaginaire et de l'aventure. Les 3-4 ans se sont dépensés avec des activités ludiques et sportives à Keep's Parc et au gymnase. Pour les 4-5 ans, les contes étaient mis à l'honneur avec des balades dans l'univers fantastique des légendes. Quant aux 6-12 ans, place à la piraterie avec le déchiffrement d'une carte au trésor et la participation au jeu des contrebandiers de l'espace au Cosc.



Petit-déjeuner diabète

Pont-Sainte-Marie

Le diabète au menu du petit déjeuner



Le petit déjeuner mensuel de février s'est déroulé sous le signe de la prévention santé. En partenariat avec l'Association française des diabétiques Aube et Haute-Marne, présidée par Jacky Jachiet, une sensibilisation au dépistage du diabète était organisée. Les hôtes de la matinée étaient gracieusement conviés à réaliser des tests de glycémie, tout en respectant l'anonymat. Afin d'apporter des informations concrètes, les membres de l'association répondaient aux différentes questions sur la prévention et le soin. Avec la participation de l'associa-

Les tests étaient gratuits.

tion Agis dans ta ville et du CFA Alméa, ce petit déjeuner se voulait également festif avec un atelier crêpes, tenu par les jeunes apprentis pour marquer la Chandeleur. ●



Rue Narcisse-Hautelin : mesures de sécurité, attention danger !

Pont-Sainte-Marie. Les habitants de la rue Narcisse-Hautelin dénoncent les aménagements de sécurisation et de lutte contre la vitesse excessive prises par la mairie en juillet dernier. Des nouvelles mesures qu'ils jugent inadaptées, inefficaces et même accidentogènes.



La circulation est devenue difficile et dangereuse depuis l'instauration du nouveau mode de stationnement selon les habitants de la rue Narcisse-Hautelin.

habitants de la rue Narcisse-Hautelin, le 6 janvier dernier. Le 27 janvier, le maire a présenté un nouveau plan de sécurisation proposant l'effacement de l'axe central, source de dangerosité, la mise en place de deux stops à l'intersection de la rue Narcisse-Hautelin avec les rues des Jonquilles et Louis-Dauvet, la mise en place d'un miroir supplémentaire et d'un radar pédagogique.

Une réunion publique mi-février

Un plan percuté par un nouvel accident survenu deux jours après sa présentation aux riverains de la rue Narcisse-Hautelin, le 29 janvier dernier. « Je me suis rendu sur place le lendemain de l'accident. On abandonne l'idée des stops pour un problème de faisabilité. On garde le radar et les contrôles renforcés par la police municipale. On va proposer de poser des coussins berlinois pour casser la vitesse des véhicules et de revenir au stationnement comme il était avant, mais on ne fera rien sans l'avis des habitants. Il s'agissait d'une phase test, rien n'est définitif. Je vais organiser mi-février une réunion publique ouverte à tous les habitants et on fera ce qu'ils demandent, ce sont eux qui vivent dans cette rue », assure Pascal Landréat. ●



agenevrier@est-eclair.fr

C'est encore pire qu'avant ! On a toujours la vitesse et en plus on n'a plus de places pour se garer et on se fait casser nos voitures ! », s'exclame cet habitant de la rue Narcisse-Hautelin à Pont-Sainte-Marie. Alors que la mairie a mis en place des aménagements de sécurisation de la rue l'été dernier, à la demande de ses habitants, via une pétition contre la vitesse et les incivilités, les accidents se multiplient. On ne compte plus les rétroviseurs cassés et les voitures embouties, tandis que la vitesse des véhicules circulant dans la rue n'a pas diminué.

Un axe traversant

Axe de circulation très emprunté, permettant de relier les deux artères de la commune, le boulevard Jules-Guesde et le boulevard Jean-Jaurès, la rue Narcisse-Hautelin est également fréquentée par un important flux de véhicules et de piétons pour accéder à la crèche et à l'école. Un accès

constitué par l'intersection de trois rues, rue des Jonquilles, rue Louis-Dauvet et rue Narcisse-Hautelin, particulièrement accidentogène.

Face à cette situation, les habitants ont alerté la mairie qui, en réponse, a mis en place une zone 30 avec marquage au sol et panneaux, a aménagé un passage piéton avec LED intégrées au sol et a matérialisé des places de stationnement sur les deux côtés de la rue, alors que le stationnement était alterné tous les quinze jours.

« Depuis les aménagements pris par la mairie, on manque de se faire faucher quand on descend de voitures, et au passage piéton, au carrefour, on se fait frôler par les voitures qui n'ont pas de visibilité et tournent très large », témoigne ce père de famille. Comment expliquer alors que le remède soit plus dangereux que le mal ? Les habitants pointent du doigt

les places de stationnement mises en place en juillet 2025 et le nouveau tracé obligeant les automobilistes à s'aligner entre les voitures garées des deux côtés de la rue.

« C'est devenu le bazar complet ! on n'a plus assez de places pour se garer et quand on se gare c'est dangereux, pour nous et pour notre voiture ! », affirment les habitants.

Des critiques entendues par le maire Pascal Landréat qui a reçu plusieurs



En zone 30, le carrefour est toujours aussi dangereux selon les habitants de la rue Narcisse-Hautelin.

« On fera les aménagements que les habitants demandent, ce sont eux qui vivent dans cette rue ! »

Pascal Landréat

Cinq nouvelles mesures pour sécuriser la rue Narcisse-Hautelin

Pont-Sainte-Marie. Ce mercredi 18 février, les habitants de la rue Narcisse-Hautelin étaient conviés par le maire pour décider ensemble d'un nouveau plan de sécurisation de la rue. Résultat : l'ancien dispositif mis en place l'été dernier va être abandonné au profit de cinq nouvelles mesures.



Anne Genévrier
Journaliste

agenevrier@lest-eclair.fr

Ils ne voulaient plus du dispositif de sécurisation en test depuis l'été dernier et dénonçaient des mesures accidentogènes (notre édition du 5 février). Les habitants de la rue Narcisse-Hautelin ont été entendus. À l'issue d'une réunion de concertation avec les riverains, le 18 février, le maire Pascal Landréat a établi un nouveau plan avec cinq mesures phares.

1 Fin du marquage au sol
La bande centrale qui obligeait les véhicules à slalomer va être effacée très rapidement. Le marquage au sol des 26 emplacements de places de station-



Le tracé central, déclaré inadapté et dangereux par les habitants, va être effacé très prochainement.

nement disposés en quinconce devra attendre avant d'être effacé car si le retour au stationnement alterné tous les 15 jours a été acté, celui-ci sera adapté. Avec un nouveau marquage (lignes jaunes) interdisant le stationnement et protégeant les entrées et sorties d'habitations. Cette

mesure doit encore être étudiée sur place avec les habitants. Rendez-vous a été pris en avril prochain.

2 Un rétrécissement de la chaussée
Proposé par les habitants, ce dispositif a été validé lors de

la réunion du 18 février. Il s'agit d'aménager un dispositif provoquant un rétrécissement de la voirie, au passage piéton, à l'intersection des rues Narcisse-Hautelin, des Jonquilles et Louis-Dauvet.

3 Des coussins berlinois
De nombreux habitants ont réclamé des ralentisseurs. Après discussion, il a été décidé d'opter pour des coussins berlinois. Ceux-ci devraient être installés à deux endroits de la rue. Restent à déterminer les emplacements les plus adaptés. Ce qui pourrait se faire dès avril prochain, selon Pascal Landréat.

4 Une extension de la zone 30
Une zone grise a été mise au jour par les habitants qui ont demandé une extension de la zone 30. Alors qu'une obligation de

limiter sa vitesse à 30 km/h protège le passage piéton devant l'école, avenue Jean-Jaurès, celle-ci cesse quelques mètres avant l'intersection avec la rue Narcisse-Hautelin, également en zone 30. Quelques mètres qui aggravent la dangerosité de la circulation dans le secteur. Précision du maire, « nous le signalerons car cette rue appartient au Département ».

5 Un radar mobile
Proposé en janvier dernier, « le radar pédagogique mobile a été commandé et sera installé », a affirmé Pascal Landréat. Et d'ajouter : « C'est un outil très utile pour recueillir des données et ensuite faire intervenir la police pour des contrôles répressifs au bon moment. » Le passage piéton du bas de la rue, à l'intersection avec l'avenue Jean-Jaurès va également être équipé de leds à la demande des habitants. ●

Pont-Sainte-Marie : trois candidats en lice pour les municipales



Diffusion le 20-02-26 | Société

Trois candidats se disputent la mairie de Pont-Sainte-Marie lors des prochaines élections municipales. Didier Freville, Marie Grafteaux-Paillard et Pascal Landréat présentent chacun leur vision pour cette commune de 5 200 habitants.

Didier Freville, 55 ans, ancien postier, gendarme, puis adjoint technique à Dosches, et micro entrepreneur dans le service à la personne. Il mène la liste "Réveil Citoyen". Installé dans la commune depuis 2014, il prône une démocratie implicative. « *Notre démarche, c'est justement de co-construire avec les habitants, d'associer les habitants, d'écouter, de planifier ensemble* », explique-t-il. Objectif : recréer du lien entre la politique et les citoyens.

Marie Grafteaux-Paillard, 76 ans, ancienne maire adjointe pendant quinze ans, conduit la liste "Pour Vous, Avec Vous". Cette ancienne cheffe d'établissement du collège Eurêka mise sur l'éducation, l'accompagnement des seniors et surtout, la sécurité. « *Il y a beaucoup de choses à faire dans notre commune sur ce sujet-là. Il y a des rues qui ne sont pas sécurisées* », souligne-t-elle. Elle souhaite notamment sécuriser le carrefour de la rue Sarraill et de la rue Jules-Guesde.

Pascal Landréat, maire sortant depuis 2001, brigue un nouveau mandat avec la liste "Ensemble, construisons l'avenir". En mettant en avant le bilan de ses précédents mandats, il souhaite poursuivre les dossiers en cours. En briguant une réélection, Pascal Landréat veut ouvrir un nouveau chapitre et rappelle qu'il a été blanchi par la justice des accusations de détournement de fonds « *Justice nous a été rendue. Moi, je reste la tête haute* », affirme-t-il. Ses axes prioritaires concernent les groupes scolaires, la végétalisation des espaces publics et la réfection de la voirie.

La commune de Pont-Sainte-Marie recense près de 3 000 votants qui devront départager ces trois candidats.

Arbres Remarquables

Au service du patrimoine arboré

Forte de plus de 300 membres, l'association Arbres remarquables de l'Aube a tenu son assemblée générale devant une assistance révélatrice de l'intérêt qu'elle suscite.

Jean-Michel Van Houtte

Journaliste

jmvanhoutte@lest-eclair.fr

Agée de trois ans seulement, l'association Arbres remarquables de l'Aube est reconnue des institutions et des collectivités du département. En témoignait, vendredi 6 février, la présence du secrétaire général de la préfecture de l'Aube, Franck Dorge, et de Claude Homehr, vice-présidente du conseil départemental.

En ouverture de l'assemblée générale, Frédéric Pierrot, président du Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne (Cenca), et Joël Gilbert, président d'Arbres remarquables de l'Aube, ont signé une convention de partenariat destinée à associer leurs initiatives et compétences pour la préservation du patrimoine naturel. Cette convention vient compléter celles déjà conclues avec les Communes forestières de l'Aube et le Parc naturel régional de la forêt d'Orient.

Placée sous le thème des « alignements d'arbres », cette assemblée générale a permis à l'association de rappeler leur rôle majeur pour la qualité paysagère, l'apaisement de la circulation, l'attractivité des centres-bourgs et la continuité écologique. Ces alignements bordant les voies publiques sont protégés par la réglementation. L'association a réaffirmé sa vigilance quant à son application dans le département, privilégiant en amont le dialogue avec les collectivités concernées. Sans exclure, en dernier recours, le signalement de manquements au procureur de la République.

Vieux arbres et jeunes pousses

L'année écoulée a été particulièrement riche : labels « Arbre remarquable de France » attribués, nouveaux arbres remarquables inventoriés, exposition de grande qualité sur les grilles de l'Hôtel du Département, rencontres pédagogiques dont 900 élèves lors de la Journée de la création, Journées du patrimoine dans les jardins de la préfecture, invitation au Palais du Luxembourg, sans



Une convention de partenariat associe désormais le Cenca et Arbres remarquables de l'Aube.

oublier la victoire pour la deuxième année consécutive au concours national de l'Arbre de l'année. Autant d'actions qui confirment le rayonnement départemental et national de l'association.

L'année 2026 s'annonce tout aussi dynamique avec de nombreux événements programmés, dont trois conférences majeures. Le 17 avril « À pas feutrés et les voix de la forêt » avec Guillaume François et Amélie Sabanovic ; le 5 juin « Les Sentinelles de la Nuit », par Laurent Tillon ; et le 20 novembre « Vous avez dit Biz'arbres ? » par Catherine Lenne. Cette année sera également structurante pour l'association, qui vise plu-

sieurs reconnaissances officielles : l'agrément préfectoral au titre de la protection de l'environnement, l'habilitation environnementale ainsi que l'agrément académique.

En conclusion du rapport moral, le président a souligné la reconnaissance exprimée par les institutions, les élus et les adhérents, « *source majeure de motivation qui confirme le bien-fondé de notre action et renforce notre responsabilité collective : poursuivre avec détermination le travail engagé* ».

Il a également rappelé l'importance croissante des arbres dans un contexte de changements climatiques, environnementaux et so-

ciaux, appelant l'ensemble des communes du département, des plus grandes aux plus petites, à mieux intégrer ce patrimoine vivant. L'association se tient, a-t-il précisé, pleinement à leur disposition pour accompagner cette prise de conscience.

Première ORE signée

L'assemblée générale s'est enfin poursuivie par une présentation de l'Obligation réelle environnementale (ORE), outil volontaire de protection de la biodiversité prévu par l'article L.132-3 du Code de l'environnement. Ce dispositif permet à tout propriétaire d'un bien immobilier de mettre en place, s'il le souhaite, des mesures de protection attachées durablement à ce bien.

Dans ce cadre, Arbres remarquables de l'Aube a signé sa première ORE avec un propriétaire foncier de Pont-Sainte-Marie, visant à garantir l'esprit, le maintien, la conservation et la gestion du patrimoine écologique d'un jardin aménagé sur la propriété. ●

Pour adhérer :

www.arbresremarquablesaube.fr

Pont-Sainte-Marie

Emmanuelle Béart à l'Utopia ce samedi pour parler du film « Les Immortelles »

En tournage depuis plusieurs semaines pour *Le Courage des oiseaux* de Mathilde Profit entre La Chapelle-Sainte-Luc, Troyes et Sainte-Savine, Emmanuelle Béart va faire un crochet par le cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie ce samedi 14 février.

Un film projeté à la Mostra de Venise

Une projection des *Immortelles*, long-métrage de Caroline Deruas Peano réalisé en 2025 et qui a fait l'ouverture de la Semaine de la critique de la Mostra de Venise, est en effet programmée à 20 h. L'actrice y fera une intervention en lien avec le film, sortant sur le plan national ce mercredi 11 février. Il est conseillé de prendre sa place en amont.

L'histoire parle de l'amitié fusionnelle qui lie Charlotte et Liza, jouées par Lena Garrel et Louiza Aura, au début des années 1990. Un drame va cependant séparer les deux amies. La base du film est un court-métrage de la même réalisatrice réalisé en 2019.

À noter qu'Emmanuelle Béart doit repasser à l'Utopia, mais cette fois sans public, pour les besoins du tournage du *Courage des oiseaux*. De plus, le cinéma de Pont-Sainte-Marie accueille ce dimanche 15 février, à 10 h, pour un petit-déjeuner, l'acteur-réalisateur Martin Jauvat pour *Baise-en-ville*. Le petit-déjeuner est partagé avant la séance : l'équipe de l'Utopia prépare les boissons chaudes, le public apporte de quoi grignoter. ●



Emmanuelle Béart tourne actuellement dans l'agglomération troyenne. **Jacovides-Moreau / Bestimage**

Pont-Sainte-Marie

Au cinéma Utopia, Emmanuelle Béart a pris le temps d'échanger avec le public



Emmanuelle Béart est venue soutenir le film d'auteur « Les Immortelles ».

Profitant du tournage d'un film sur Troyes avec Emmanuelle Béart, la gérante du cinéma Utopia, Anne Faucon, a convié l'actrice à intervenir lors de la projection du film d'auteur *Les Immortelles* de Caroline Deruas ce samedi soir.

Devant le public venu très nombreux, l'actrice a vanté cette jolie histoire d'amitié d'adolescence. Elle a aussi abordé la vague Me too dans la société du spectacle. Puis, rappelant son interprétation dans le spectacle *La fin du courage* de Cinthia Fleury, elle a abordé la place des femmes « à redéfinir, avec les hommes, ensemble ». L'actrice a promis de revenir à Utopia pour présenter le documentaire sur l'inceste intitulé *Un silence si bruyant*.

● D.C.

Pont-Sainte-Marie

À l'Utopia, les spectateurs ont apprécié le « Baise-en-ville » de Mathieu Juvat



Mathieu Juvat dans la posture de son personnage.

Week-end faste pour le cinéma Utopia de Pont-Sainte-Marie avec la venue dimanche matin du scénariste et comédien Mathieu Juvat pour son film *Baise-en-ville*. Un titre pour le moins interpellant, piquant la curiosité !

« Décalé et extrêmement touchant »

Le baise-en-ville est ce petit sac de ville pour homme que le personnage s'approprie au cours de l'intrigue. Avec 80 villes parcourues à son actif, Mathieu Juvat a porté son film jus-

qu'à Pont-Sainte-Marie. Il a répondu aux questions des spectateurs venus très nombreux qui ne manquaient de donner leurs impressions : « Un petit bijou » pour certains, « du romantisme, de la tendresse » pour d'autres, « beaucoup de couleur, de la profondeur où deux générations se confrontent », « décalé et extrêmement touchant »,...

Avec son air mutin, Mathieu Juvat voulait un film, un brin autobiographique, reflétant la réalité des jeunes confrontés aux valeurs d'aujourd'hui où priment virilité, travail, performance, réussite... Il confirmait la confiance des noms iconiques qui ont suivi le projet. Le comédien exprimait son stress des premiers jours de sortie. À ce jour, le film compte plus de 75 000 entrées, avec un objectif proche de 100 000. ● D.C.

Cinéma Utopia

Pont-Sainte-Marie : l'association Valentin Haüy sensibilise à la cécité avec un dîner dans le noir



Diffusion le 10-02-26 | Loisirs

L'association Valentin Haüy de Troyes a proposé une expérience originale de sensibilisation au handicap visuel. Vendredi et samedi derniers, 44 personnes ont accepté de dîner dans l'obscurité totale, sans connaître le menu à l'avance.

« Le concept c'est mettre les personnes vraiment en cécité nocturne pour qu'elles ressentent différemment les choses et qu'elles ressentent ce que ressentent un peu les non-voyants », explique Jonathan Bouclainville, vice-président de l'association Valentin Haüy. Cette initiative vise à faire comprendre les défis quotidiens des personnes malvoyantes et non-voyantes. Les participants ont découvert une nouvelle façon d'appréhender un repas. « De rentrer dans la salle et de ne rien voir. Et puis après finalement on arrive à trouver nos marques en touchant les couverts, les objets », témoigne Stéphane. L'adaptation passe par le toucher et les autres sens.

Le Bistrot DuPont à Pont-Sainte-Marie a adapté ses installations pour l'occasion. Le service s'est effectué à la lampe frontale. Le restaurateur a conçu un menu spécial avec différentes textures : rillettes de volaille de canard à tartiner en entrée, petits pois avec saumon, et crème meringuée en dessert. Le succès de l'événement laisse présager une reconduction.

L'association Valentin Haüy poursuivra ses actions de sensibilisation avec le "Poinçon magique", une dictée en braille prévue le 18 mars à la médiathèque de Troyes.

L'association "Donne ton soutif" embarque pour le 4L Trophy



Diffusion le 04-02-26 | Loisirs

Émilie 21 ans et son amie Victorya 23 ans, coiffeuse et esthéticienne de profession, sont prêtes à prendre le départ du 4L Trophy, un rallye qui allie aventure et solidarité. Elles représentent l'association Donne ton soutif avec leur véhicule, Johnny, une 4L réhabilitée pour l'occasion.

Le départ sera donné le 18 février prochain depuis Biarritz, et les deux amies s'attendent à un parcours difficile, dans le désert, de 6000 kilomètres. Leur aventure a débuté dans le garage familial à Pont-Sainte-Marie, où le père d'Émilie, garagiste, a aidé à préparer le véhicule. « On a refait tout le châssis complet de A à Z », explique-t-il. La 4L, initialement rouge, a été repeinte et équipée pour le voyage. Émilie et Victorya ont également préparé un lit à l'intérieur pour dormir dans le véhicule.

Le 4L Trophy n'est pas qu'une simple course. Les participantes emporteront des denrées alimentaires et du matériel scolaire pour les enfants du Maroc. L'association "Donne ton soutif", qui lutte pour la sensibilisation au cancer du sein, sera également mise en avant. Les filles prévoient d'emmener une "soutif box" dans le désert pour collecter directement des soutiens-gorges auprès des autres équipages. « C'est une belle aventure, pour une bonne cause », souligne Émilie. Les deux amies espèrent attirer l'attention sur l'association "Donne ton soutif" tout en vivant une expérience inoubliable.

D'ici le départ, "la Brigade du désert" cherche encore des sponsors pour les soutenir dans cette belle aventure.



C'est dans ce nouveau bâtiment de style Baltard que Five Guys ouvrira cet été.

Après Five Guys, le restaurant italien Farinella choisit McArthurGlen

Pont-Sainte-Marie. Après Five Guys, c'est Farinella, spécialiste de la cuisine italienne, qui s'implante à McArthurGlen. Ces deux nouvelles ouvertures vont enrichir et diversifier l'offre de restauration du centre dès cet été.



Anne Genévrier
Journaliste
agenevrier@lest-eclair.fr

Après avoir confirmé l'arrivée de Five Guys, qui prendra possession, à l'été prochain, du nouveau bâtiment de style Baltard, situé à côté de l'accueil, permettant ainsi au spécialiste du burger de se déployer sur 341 m², McArthurGlen annonce l'implantation d'une nouvelle enseigne de restauration. Après l'américain Five Guys, c'est l'italien Farinella qui pose ses valises dans le centre de marques. Farinella, le restaurant qui met à l'honneur la cuisine méditerranéenne, déjà présent à McArthurGlen Provence, invitera les visiteurs à un voyage culinaire en Italie, avec un personnel recruté de l'autre côté des Alpes, et des produits importés directement d'Italie. À la carte, des pizzas napolitaines, des antipasti, des spaghetti allo scarpariello ou alla Nerano, des plats grillés de viande et de poisson, sans oublier les desserts

typiquement italiens.

Tout comme Five Guys, Farinella s'implante dans un nouveau bâtiment en construction, situé vers l'aire de jeux Nigloland, d'une capacité de 80 places assises et disposant d'une grande terrasse. L'ouverture est prévue cet été.

Des propositions pour manger toute la journée

Avec l'arrivée de Five Guys et Farinella, McArthurGlen Troyes renforce son positionnement de destination shopping et lifestyle, où la restauration occupe une place centrale. Le centre propose désormais une offre variée et complémentaire pour permettre à ses clients de se restaurer tout au long de la journée et de séjourner plus longtemps sur le site.

« C'est une très bonne nouvelle pour le centre McArthurGlen Troyes qui poursuit le développement de son offre de restauration avec l'ouverture de deux nouvelles enseignes incontournables : Five Guys, référence mondiale du burger premium, et Farinella, ambassadeur d'une cuisine italienne généreuse et authentique. Deux concepts forts qui viennent enrichir l'expérience shopping du

centre, en proposant des pauses gourmandes adaptées à toutes les envies », commente le service communication du centre.

Au-delà de ces nouvelles ouvertures, le centre accueille Amorino dans un nouvel emplacement situé face à Under Armor, désormais doté d'une nouvelle terrasse. Les points de restauration existants ont également été améliorés, tandis que des food trucks viennent compléter l'offre lors des périodes de forte affluence.

À cela s'ajoutent le kiosque Maison Caffet, un bar à champagne Devaux proposé le week-end, un bar à boissons chocolatées Lindt. En parallèle, les restaurants Mezzo di Pasta, La Fring'ale, Starbucks et Rosaparks continuent de régaler les visiteurs. ●

Pont-Sainte-Marie : Five Guys et Farinella vont s'installer à McArthurGlen



Diffusion le 04-02-26 | Economie

L'offre de restauration de McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie continue de s'étoffer. Le centre de marques annonce l'ouverture prochaine de deux nouvelles enseignes : Five Guys et Farinella. Les deux ouvertures sont prévues d'ici l'été.

Référence mondiale du burger « fast-casual », Five Guys, célèbre chaîne américaine de burgers premium, proposera ses recettes emblématiques : burgers personnalisables préparés à la commande, frites fraîches coupées chaque jour, hot-dogs et milk-shakes. Fondée aux États-Unis en 1986, l'enseigne compte aujourd'hui près de 2 000 restaurants dans le monde. À Pont-Sainte-Marie, elle s'installera dans un nouveau bâtiment de style Baltard, à proximité de l'accueil du centre, avec terrasse.

Autre ambiance avec Farinella, qui invite les visiteurs à une escapade culinaire italienne. Déjà présente à McArthurGlen Provence, l'enseigne proposera pizzas napolitaines, pâtes traditionnelles, antipasti, viandes et poissons grillés, ainsi que des desserts typiquement italiens. Le restaurant disposera d'environ 80 places assises et d'une grande terrasse.

Ces nouvelles ouvertures viennent renforcer le positionnement de McArthurGlen à Pont-Sainte-Marie comme « destination shopping et lifestyle », où la restauration occupe une place croissante. La volonté du centre est de proposer une expérience plus complète aux visiteurs.

Étoile Gymnique Pontoise

Pont-Sainte-Marie

Les belles promesses se confirment à L'Étoile gymnique pontoise



Les gymnastes au meilleur de leur forme. De bon augure pour l'avenir.

Dernièrement, l'Étoile gymnique pontoise a participé au challenge Sylvie-Corre organisé par le club des Bergeronnettes de Saint-André-les-Vergers. Ce challenge, ouvert à toutes les fédérations, a permis de réunir la plupart des clubs de gymnastique de l'Aube pour un moment de convivialité dans la

Halle gymnique. Le club de Pont-Sainte-Marie présentait cette année neuf gymnastes dans la catégorie fédérale A, aménagée spécifiquement pour ce challenge.

À confirmer

Pour sa seconde participation, le club a remporté le challenge par

équipes et terminé sur la plus haute marche du podium de chaque catégorie. Ainsi, en catégorie 10-11 ans, pour sa toute première compétition, Kellya Godin se distinguait par une belle première place. En catégorie 12-13 ans, Ma-lya Miraille confirmait sa forme actuelle et terminait sur la plus haute marche. Quant à Océane Lambelin, en catégorie 14 ans et plus, elle réalisait un très beau début de saison avec une belle première place et le meilleur total de points du plateau.

De bon augure pour l'avenir ! Le club prépare désormais la prochaine compétition se déroulant le 4 avril à Bar-sur-Aube. ●D.C.



L'aventure s'arrête pour Sainte-Maure Troyes, non sans regrets

Handball – Coupe de France fédérale (8e). Face à la N1 de Strasbourg, Sainte-Maure Troyes n'a pas fait le poids et s'incline lourdement (27-37) ce dimanche. Malgré tout, l'élimination peut laisser quelques regrets.

SAINTE-MAURE T.	27
STRASBOURG	37

Mi-temps : 16-19. Salle omnisports. 1000 spectateurs. Arbitres : MM. Duchesne et Desmullie
Sainte-Maure T. : Van de Woestyne 9 arrêts, Diop 3 arrêts, Pion 0/1, Loison 0/3, Delmas 3/5, Beuve 1/2, Dietz 1/5, Jacquesson, Bachelery (cap) 8/10, Colombier 4/13, Youm 9/16, Ferdinand 1/4, Entraîneur : X. Leseur
Strasbourg : Fussler 13 arrêts, Jid 5 arrêts, Burgmann 6/9, Kieny (cap) 3/10, Gillig 14/15, Gruber 3/5, Bourmiquel 5/7, Kolanek 0/3, Lamy 2/6, Madjidi 3/4, Manset 1/1. Entraîneur : R. Housni

Anthony Kreit-Ployez

Sortir de cette Coupe de France fédérale, qui consomme de l'énergie, n'est pas une si mauvaise chose pour Sainte-Maure Troyes. Malgré tout, cette lourde défaite, dimanche après-midi à la salle omnisports, devant l'ASPTT Strasbourg (27-37) peut nourrir des regrets. D'une part, car les Alsaciennes, évoluant en Nationale 1, étaient loin d'être imprenables. Et sur-

faient sur une dynamique extrêmement négative (7 matches sans victoire dont 6 défaites). D'autre part, car les Mauraço-troyennes n'ont pas livré une prestation aboutie. Bien au contraire. Pourtant, la première période avait bien démarré pour les Tigresses de Sainte-Maure Troyes. Face à des Alsaciennes qui enchaînaient les petites erreurs, les Auboises creusaient deux fois un léger écart : 5-1 après seulement cinq minutes de jeu, puis un nouveau +4 (15-11, 21*). Sauf que systématiquement, les joueuses de Xavier Leseur laissaient Strasbourg revenir à deux reprises. Avant de leur laisser un premier avantage (15-16, 27*). Un but d'avance qui aurait pu n'être qu'anecdotique sauf qu'à cet instant, Sainte-Maure Troyes lâchait complètement la rencontre.

Une seconde période en guise de « garbage time »

Menées de trois buts à la pause (16-19), les Mauraço-troyennes explosaient littéralement dans le second acte. Et l'écart se creusait inexorablement (18-24, 35*). En défense, plus d'agressivité, plus d'arrêt pour

la gardienne Zoé Van de Woestyne. En attaque, des actions individuelles, plus aucune forme de jeu collectif. Face à une défense strasbourgeoise regroupée dans l'axe, les Auboises ne trouvaient pas les ailes et forçaient des tirs lointains. Avec beaucoup de déchets. À l'image de Manon Colombier (4/13) ou Ami Youm (9/16).

« Nous n'étions plus concentrées, plus appliquées. Ni en défense, ni en attaque. On ne jouait plus ensemble alors que nous sommes capables de montrer davantage », regrette l'aïnière Dine Ferdinand. Qui a, malgré tout, bénéficié d'un peu de temps de jeu dans une seconde période « garbage time ». Comme la gardienne, Youna Diop. « Oui, cela fait plaisir. On continuera de tout donner à chaque entrée. Maintenant, il faut se concentrer sur le championnat de Nationale 2 et la montée. »

Le véritable objectif de Sainte-Maure Troyes. Même si l'équipe s'était prise au jeu de cette Coupe de France fédérale et n'était plus qu'à trois petites marches de la finale à Bercy. Et aurait pu, avec plus d'application, franchir cette N1 de l'ASPTT Strasbourg. ●

Questions à...

« On n'a pas joué notre meilleur handball »



Dine Ferdinand

Allière de l'ASSMT

La Coupe de France était un bonus, mais il y a quand même de la déception...

« Quand nous jouons un match, c'est toujours pour le gagner. Donc c'est sûr que c'est une déception de perdre là... D'autant que nous avions bien joué sur les tours précédents, nous avions tout donné et

c'est vraiment dommage de perdre car on n'a pas joué notre meilleur handball. »

Nous avons le sentiment qu'à -3 à la pause, vous avez complètement lâché le match

« Nous avons pris deux fois l'avantage en première période, et je pense que nous avons pensé que c'était gagné. Un match se joue jusqu'à la fin. En deuxième période, nous n'étions plus concentrées, plus appliquées. Ni en attaque, ni en défense. On ne jouait plus ensemble. C'est dommage car nous sommes capables de montrer davantage. »

Strasbourg a proposé une défense regroupée dans l'axe, et vous n'avez pas su passer par les ailes

« Oui c'est exactement ça. Si nous l'avions fait, je pense que nous aurions gagné. »



Manon Colombier a dû forcer des tirs lointains avec très peu de réussite. Quatre buts seulement sur treize tentatives.
 Photo Florian MARE



Sainte-Maure Troyes assure l'essentiel en battant Aulnay

Handball – Nationale 2. Malgré un petit trou d'air en début de match et une seconde période moins rigoureuse, l'ASSMT a assuré la victoire face à Aulnay ce dimanche (36-27) à la salle omnisports.



Anthony Kreit-Ployez

Sainte-Maure Troyes a assuré un nouveau succès en championnat. « Le résultat est là, il ne faut pas non plus, sans arrêt, chercher la petite bête. On a fait notre job, on doit gagner tous les matchs. Mais je ne suis pas forcément satisfait, exprime Xavier Leseur. Surtout pas de la deuxième période où nous devons faire beaucoup mieux. » Car malgré une nouvelle victoire face à Aulnay, ce dimanche à la salle omnisports (36-27), l'équipe auboise a connu des moments de flottement.

Gardiennes décisives

En tout début de rencontre dans un premier temps (1-4, 5^e). Le temps pour la défense et son dernier rempart, Zoé Van de Woestyne, de monter en régime. Puis à la sortie des vestiaires. Un trou d'air de huit minutes qui permettaient aux Franciliennes de recoller à -5 (19-14, 38^e). Sauf qu'une fois encore, Sainte-Maure Troyes rehaussait le curseur « agressivité » en défense et pouvait s'appuyer sur sa gardienne, remplaçante, cette fois Youna Diop pour enchaîner les parades décisives (5 pendant le trou d'air, 12 au total sur la seconde période). « Je suis d'accord, après Youna c'est son job d'être décisive. Les joueuses sont décisives en attaque, elle doit faire les arrêts. On lui donne sa chance, elle la saisit. Je suis content pour elle, cela conforte



le choix de la faire jouer en seconde période», consent Xavier Leseur. « Match référence ? Oui c'est possible, répond Youna Diop. Je ne joue pas beaucoup mais je trouve que j'ai fait une bonne entrée et une bonne semaine d'entraînement. Zoé (Van de Woestyne) a été efficace aussi en première période, nous formons un

beau duo. » Et son sourire, à chaque parade, ne trompait pas sur son bon dimanche dans les buts mauraço-troyens. « Nous sommes très contentes de la victoire, même si nous aurions pu gagner plus largement. Mais cela va nous donner de la confiance pour la suite de la saison. Les séances sont de mieux en mieux

et nous sommes de plus en plus exigeantes avec nous-mêmes », confie la gardienne numéro deux de l'ASSMT. Une exigence qu'on retrouve chez l'entraîneur mauraço-troyen. « Je suis plutôt satisfait de la 10^e à la 30^e minute, où défensivement on a mis beaucoup de choses pour provoquer

Laurine Dadou-Drion et Sainte-Maure Troyes ont fait le travail face à Aulnay. Photo Florian MARE

les pertes de balle. Mais en deuxième période, on ne gagne que d'un but et c'est insuffisant. C'est un match que nous devons gagner de 15 ou 20 buts d'écart. On se met parfois en difficulté. 27 buts encaissés quand nous n'en prenons que 9 en première période, ça fait beaucoup. Après c'est comme ça, c'est le handball. On ne maîtrise pas tous les éléments. Le boulot est fait, on prend trois points et on va se préparer pour aller à Bully-les-Mines et gagner de nouveau. » L'important, finalement. ●

Sainte-Maure Troyes - Aulnay : 36-27

Mi-temps : 17-9. Salle omnisports. Arbitres : MM. Devaux et Mesqah

Sainte-Maure T. : Van de Woestyne 6 arrêts, Diop 12 arrêts, Heleine, Dadou-Drion 7/11, Delmas 5/5, Beuve 1/2, Dietz 0/1, Jacquesson 1/1, Bachelery 2/2, Colombier 3/6, Hallair 6/7, Youm 9/13, Ferdinand 2/2.

Entraîneur : X. Leseur

Aulnay : Tounkara 3 arrêts, Mongo 3 arrêts, Cange 2 arrêts, Thobor 1/4, Bosse 4/8, Gnepoti, Mazazi 4/6, Slimani 3/5, Niakate 1/1, Diarra 2/10, Cazaux 3/5, Assogba 1/2, Mounda Batje 3/4, Othmani (cap) 5/11.

Entraîneur : F. Mandret

Et maintenant, place au choc contre l'ES Colombienne pour Sainte-Maure Troyes



6 buts sur 7 tirs pour Anne-Alice Bachelery dimanche à Bully-les-Mines Archives

Il faudra bien attendre la 14^e journée du championnat de Nationale 2 pour faire avancer le « Schmilblick ». Le week-end prochain, les quatre meilleures équipes (l'ES Colombienne, Sainte-Maure Troyes, Rosières-Saint-Julien et Noisy-le-Grand) vont se défier. Des confrontations directes qui, si elles ne sont pas encore décisives, vont décanter le haut du tableau.

Samedi soir, Noisy-le-Grand a déjà laissé quelques premières plumes en perdant à l'ES Colombienne, permettant au RSJH de remonter sur la troisième marche d'un podium provisoire. Dimanche, les Tigresses de Sainte-Maure Troyes ont imité les Gazelles de Rosières en allant dominer Bully-les-Mines (27-36) dans un match où il ne fallait surtout pas abandonner de points avant le rendez-vous majuscule de dimanche.

C'est en co-leaders que Sainte-Maure Troyes et l'ES Colombienne vont se toiser, et les deux équipes arrivent donc lancées,

même si Xavier Leseur aurait aimé plus de maîtrise de son équipe dans le Nord. « On est à +11 à la mi-temps, on finit le match à +9, l'adversaire est même revenu à six buts ; on a perdu la seconde mi-temps, je ne peux pas me satisfaire de cela », rumine le coach qui en déduit que l'ES Colombienne est peut-être « physiquement audessus. » L'ES Colombienne, tenue en échec à la pause, a fini plus fort en l'emportant de neuf buts à la faveur d'une seconde période rondement menée.

Sainte-Maure Troyes a « fait le job dans un tout petit gymnase où il n'est jamais facile de s'exprimer. » L'essentiel est là. « Oui, tout va bien », conclut l'entraîneur qui ne manquera pas de corriger ce qui doit l'être avant le match au sommet de dimanche. ● C.M.

Bully-les-Mines - Sainte-Maure Troyes : 27-36 (mi-temps : 10-21).
SMT : Van de Woestyne 9 arrêts, Diop 1 arrêt, Bachelery 6, Beuve 1, Colombier 3, Dadou-Drion 6, Delmas 4, Dietz 1, Hallair 2, Heleine 1, Jacquesson, Youm 12. **Entraîneur :** Xavier Leseur.

Sainte-Maure Troyes - Colombes, le choc des invincibles

Handball – Nationale 2 féminine. Sainte-Maure Troyes a l'occasion de prendre une option sur l'accession en Nationale 1 ce samedi à la salle omnisports. Mais il faudra réaliser le match parfait contre « la meilleure équipe du championnat », affirme l'entraîneur aubois Xavier Leseur.



« Si on veut la première place, il faudra aller la chercher », prévient l'entraîneur avant ce match au sommet entre les deux premiers du championnat. Photo : Florian Mare



Christophe Mallet
journaliste
cmallet@lest-eclair.fr

Si Colombes n'avait pas écopé de trois points de pénalités en début de saison, l'adversaire de Sainte-Maure Troyes se présenterait dans l'Aube ce samedi avec le statut de leader incontesté. « C'est la meilleure équipe de la poule, prétend le coach mauraço-troyen. C'est très agressif défensivement. Offensivement, il y a une force de frappe homogène, c'est solide, équilibré, avec des filles ayant joué en N1, voire en D2. »

À l'aube de cette 14^e journée, Sainte-Maure Troyes, coleader avec 35 points, est pourtant dans la course, malgré le point de pénalité que le club s'est vu infliger, lui aussi, cet été. Le match aller n'a pas fait pencher la balance, d'un côté ou de l'autre, puisque les deux équipes s'étaient quittées sur un match nul (31-31). « Chacun a eu sa chance dans ce match, se souvient Xavier Leseur. On s'est fait manger physiquement, on était toujours derrière, puis, un 0-6 nous fait passer devant à +3. Malheureusement, on prend un but à quatre

secondes de la fin. »

Cinq mois après cet acte I, tout reste à faire et c'est ce qui rend ce choc au sommet des invincibles captivant. « Il y aura encore d'autres chocs après, mais c'est effectivement un des matchs qui conditionnera la montée », pense Xavier Leseur, sans oublier que, derrière, Noisy-le-Grand et surtout Rosières-Saint-Julien sont à l'affût pour confisquer la deuxième place au perdant du jour, s'il y en a un. Les deux équipes ont beau être à égalité de points en tête, c'est bien Colombes qui fait figure de favori. « On est dans nos objectifs, dit modestement l'entraîneur francilien Rafik Machouche, après, dire qu'on est favoris, je ne sais pas... Oui... Non. Ce n'est pas sûr... On joue à l'extérieur et d'après ce que je crois savoir, il y a un bel engouement autour de cette équipe. On reste sur une victoire contre Noisy-le-Grand qui a renforcé notre confiance, mais ce sera l'histoire d'un match... »

« Si on veut la première place, il faudra aller la chercher »

Une histoire que Sainte-Maure Troyes veut écrire devant un public qui répond présent à la salle omnisports. « On doit se faire pardonner par rapport au handball qu'on a proposé contre Strasbourg, estime un en-

traîneur pas totalement satisfait de la dernière victoire de son équipe. « On manque de certitudes, s'agace-t-il. Par rapport au match aller, on a un peu plus d'assurance dans la manipulation du ballon, on perd moins de ballons, mais on est toujours confronté à une forme d'inconstance. On est capable d'enchaîner sept huit belles combinaisons, puis, derrière, de prendre trois-quatre buts, comme si on était ailleurs. Ça ne fait pas plaisir aux filles quand je leur dis ça, mais c'est un fait ! À un moment donné, ça ne passera pas. Si on joue 50 minutes et pas 60 contre Colombes, ça ne pas-

sera pas. ! Si on veut la première place, il faudra aller la chercher. » Colombes avance avec plus d'assurance. L'épouvantail de la poule a su, à chaque fois, résoudre la problématique du jeu sans colle, à Rosières et à Aulnay. Cette équipe tout-terrain peut faire peur. Mais Sainte-Maure Troyes n'a pas à nourrir de complexes. Elle lui a déjà tenu tête, et dans son gymnase, elle est capable de déplacer des montagnes. ●

Sainte-Maure Troyes (1^{er}, 35 points) – ES Colombienne (1^{er} ex-aequo, 35 points), samedi 18 h 30, salle omnisports. Entrée : 5€

+ De l'importance des buts marqués à l'extérieur en cas de nouveau match nul

Les deux équipes ont actuellement le même nombre de points (35). Si Sainte-Maure Troyes et l'ES Colombienne terminent la saison à égalité de points à la première place, c'est le goal-average particulier qui enverra l'une ou l'autre équipe en N1. Le vainqueur de ce choc prendra donc une option à neuf journées de la fin de la saison. Mais s'il devait y avoir un second match nul après celui de l'aller (31-31), c'est le nombre de buts marqués à l'extérieur qui fera la différence. « Si on fait 29-29 ou 30-30 et qu'on est à égalité à la fin de la saison, c'est nous qui montons, calcule l'entraîneur de Sainte-Maure Troyes. Si samedi, on finit à 32-32, Colombes sera devant nous, même en cas d'égalité. » On ajoutera que si le premier accède directement à la N1, les meilleurs deuxièmes sont promus. « Et pour l'instant, on en fait partie », éclaire Xavier Leseur. ●

Ville de
PONT-SAINTE-MARIE

